

Lion aile Exposition Monduit Auguste-Nicolas Cain

Allez plus loin avec les visites « A la découverte des métiers d'art » !

Version smartphone



Mots-clefs

Bestiaire
Métal repoussé
Cuivre martelé
Sculpture d'ornement
Hôtel de Ville

Localisation dans le château



P.Berthé, CMN

Caractéristiques

Sculpteur : Auguste-Nicolas CAIN
Atelier Monduit
Cuivre martelé
1883
Hauteur : 2,57 m
Largeur : 0,97 m
Profondeur : 1,33 m

Présentation de l'oeuvre

Cette statue a été réalisée par le sculpteur Auguste-Nicolas CAIN (1821-1894). Cet artiste s'est spécialisé dans les sculptures d'animaux, notamment des félins. Ses œuvres ornent aujourd'hui de nombreux parcs parisiens, ainsi que des bâtiments publics tels que l'Hôtel de Ville de Paris.

Ce lion est d'ailleurs un projet pour la reconstruction de l'Hôtel de Ville de Paris, incendié par les Communards le 24 mai 1871. Des sphinges lui ressemblant fortement sont encore visibles à la base du campanile. De plus, Auguste-Nicolas CAIN a sculpté les lions de la façade de l'Hôtel de Ville de Paris.

La représentation de lions en majesté est un symbole en vogue au début de la IIIe République, notamment pour décorer les bâtiments officiels. Ils représentent la souveraineté du peuple, imperturbable et tout puissant devant les événements du temps présents qui défilent devant leurs yeux. La vigilance est en effet liée aux lions dès le Moyen-Âge ; les bestiaires médiévaux prétendent que les lions dorment les yeux ouverts pour ne pas rater le retour du Christ... (M.Pastoureau, *Bestiaires du Moyen-Âge*, 2020). Un même lion incarnation du peuple est visible sur le monumental *Triomphe de la République* du sculpteur Dalou, présentée en 1889 et inauguré en 1899, installé sur la Place de la Nation.

Les ailes, en plus de donner un air mystique et oriental à la sculpture, évoquent la liberté. C'est un thème présent dans l'Antiquité, comme le montre le Lion de Vulci, visible au Louvre (IXe siècle avant J.-C.)

Technique de l'oeuvre

L'oeuvre a été réalisée en cuivre martelé (ou métal repoussé), par les ateliers Monduit. Cette technique permet de créer des œuvres creuses, et donc assez légères pour décorer les toitures sans les écraser. De plus, le cuivre est résistant aux intempéries. Il est donc préféré au plomb, communément utilisé à l'époque.

Les ateliers Monduit étaient très célèbres au XIXe siècle et au XXe siècle pour leurs statues d'ornement en métal repoussé creux. Ils ont ainsi réalisé la couverture de la flèche de Notre-Dame de Paris (détruite par l'incendie du 15 avril 2019), l'archange Michel surplombant le Mont Saint-Michel (dont le frère jumeau est visible dans la chapelle du château de Pierrefonds) ou encore la Statue de la Liberté de BARTHOLDI.

L'oeuvre et le Château de Pierrefonds

La collection Monduit présentée à Pierrefonds est issue d'une donation de Gabrielle Pasquier-Monduit (1910-2009). Elle se déploie dans l'aile des invités et dans la chapelle. Cependant, le lien entre le Château et la société Monduit est bien plus ancien ! C'est cette entreprise qui a réalisé la couverture et les ornements du beffroi, les épis de faîtage (rénovés en 2020), les crêtes des parties hautes et l'ange surmontant la toiture de la chapelle. Le motif impérial de l'aigle, associé à Napoléon III, est également réalisé par la société Monduit.



DALOU, *Le Triomphe de la République*, 1899.



Lion de Vulci, IXe siècle avant J.-C., Louvre